

**MU
SE**
DÉCOUVERTE

MASQUE D'ÉPAULES NIMBA



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
DE
**MUSE
DÉCOUVERTE**

À destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

Sommaire

03

Introduction

MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?
Pourquoi un dossier pédagogique ?
Comment utiliser le dossier pédagogique ?

04

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

Reproduction de l'œuvre
Ce qu'il faut retenir
Poursuivre la découverte

07

En savoir plus sur l'œuvre

L'artiste
Le courant artistique
Le contexte géographique et/ou historique

08

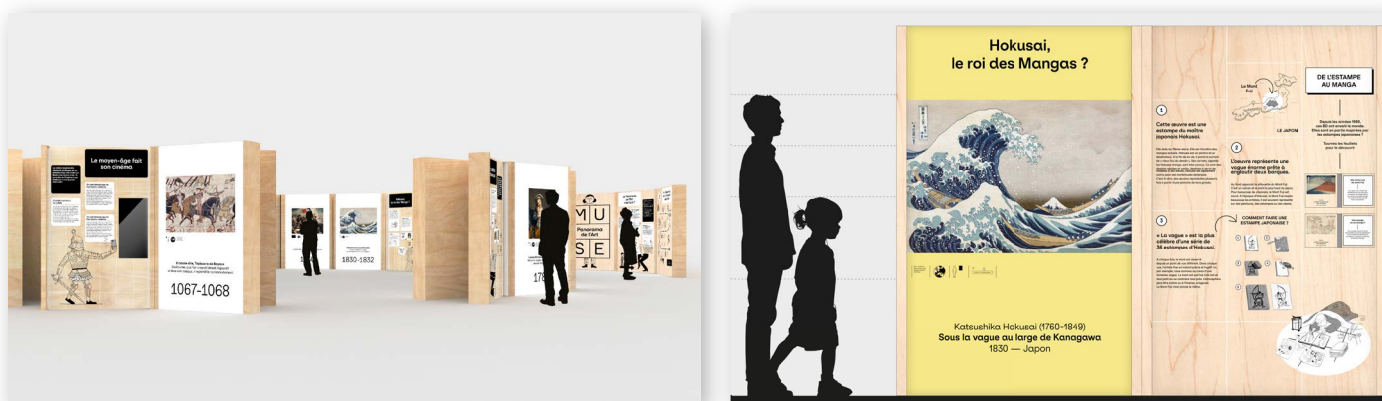
Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**
DÉMÊLER L'HUMAIN DE L'ANIMAL
 - **De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2) :**
EMPRUNTER LA FORCE DE L'ANIMAL
 - **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6^e)**
LE MASQUE AU THÉÂTRE
 - **De 12 à 15 ans/Collège**
MAGIE DES MASQUES
 - **De 15 à 18 ans/Lycée**
UN OBJET IDENTITAIRE ?
-

13

Annexes et ressources

Introduction



MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions. 18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies... Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie. Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous.

Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants (de la maternelle au lycée), les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours,
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge,
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte. La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.

Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.

Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe.

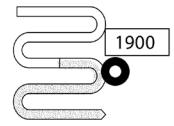
Ces pistes sont des boîtes à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.

Pour chaque piste vous trouverez en plus une suggestion d'activité à faire « avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

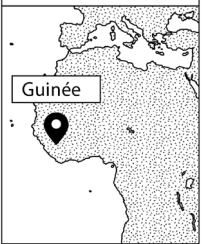
L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE



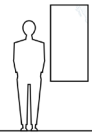
Date de création

Époque
contemporaine

Lieu de création



Taille réelle



H : 1,25 ; L : 0,62 m

Matériaux

Bois, cuivre,
clousLieu de
conservationParis,
musée du
Quai Branly –
Jacques Chirac

Anonyme

● **Masque d'épaules Nimba**

Vers 1900

TRADITION OU MODERNITÉ ?



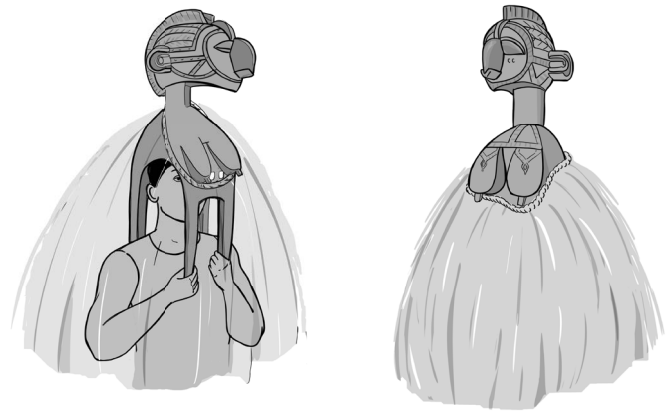
Ce spectaculaire masque en bois se porte sur les épaules.

Il représente Nimba, la mère nourricière du peuple baga, en République de Guinée.

Nimba porte la coiffure traditionnelle des femmes baga. Sa poitrine longue et tombante rappelle son rôle dans la société baga. Nimba apporte la fertilité à la terre et la fécondité aux femmes. Elle protège le village. Le masque est porté lors des cérémonies à la période des semences et des récoltes. On le sort aussi pour les mariages.

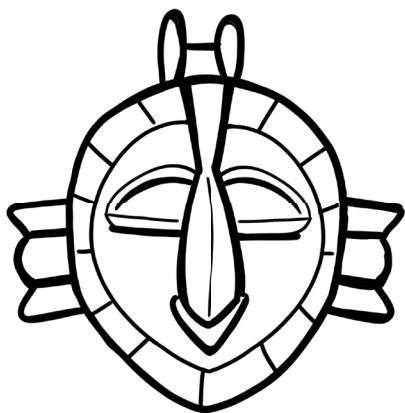
Les masques sculptés sont importants dans les cultures africaines.

Ils peuvent avoir différentes formes : humaine, animale ou les 2 à la fois. Le sculpteur, rend visible une idée, il ne cherche pas à imiter la réalité.



Longtemps, les Européens ont pensé que ces sculptures africaines n'étaient pas des œuvres d'art.

Au début du 20^e siècle, de grands artistes comme Pablo Picasso ou Amadeo Modigliani comprennent la force et la beauté de ces sculptures. L'art africain influence fortement l'art moderne occidental. Il entre aussi au musée.



LE TOUR DU MONDE DES MASQUES

On retrouve l'usage du masque dans toutes les sociétés du monde, anciennes et modernes.

Il permet à celui qui le porte de se cacher, se transformer, être un autre.

Faites un selfie avec le masque de votre choix.

- Pour cela approchez votre visage du masque jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière.



• **Masque de la sorcière Uba**

Japon, Théâtre traditionnel nô

Vers 1700-1900

Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques



• **Masque de vieillard**

Japon, théâtre traditionnel nô

Vers 1700-1900

Paris, musée Guimet- musée national des Arts asiatiques



• **Masque de l'homme de la lune**

Amérique du nord, Yupik, population d'Alaska

Vers 1900

Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac



• **Masque du serviteur Temben**

Indonésie, Java, Théâtre de « wayang topeng »

Vers 1900

Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac



• **Masque du prince Panji**

Indonésie, Java, Théâtre de « wayang topeng »

Vers 1800-1900

Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac



• **Masque de danse de Lucifer**

Amérique Latine, Bolivie, ville d'Ouro

Vers 1900-1950

Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

En savoir plus sur l'œuvre



Le territoire de l'**Afrique de l'Ouest** occupé aujourd'hui par la **République de Guinée**, est peuplé par une trentaine d'ethnies, parmi lesquels le peuple baga. Les Baga sont également présents dans les pays voisins de Guinée-Bissau et de Sierra Leone. Occupant des plaines marécageuses, la culture du riz devient leur principale source économique. C'est dans ce contexte agricole qu'on organise la **danse Nimba**, une fête très prisée qui sert à demander la prospérité, la croissance, la **fécondité** et la **fertilité**. Elle est organisée au moment du cycle agraire pendant la semence ou la récolte. Le moment fort de la danse est assuré par un homme corpulent qui porte sur ses épaules le masque Nimba, en se dissimulant sous une jupe de raphia (tiges végétales). Il regarde par des trous creusés entre les seins de la sculpture, et se déplace lentement, alternant des glissements et des inclinaisons du corps.

Le rythme est assuré par une quarantaine de tambours (appelés sengbé). En même temps, les femmes chantent, lancent du riz et agitent des branches de palmier. En dehors des festivités, le masque est conservé dans une case sacrée, et continue à être honoré pour assurer la protection de la communauté. On le sort pendant les visites de personnalités étrangères ou en présence des chefs.

Les mariages sont célébrés devant le masque, et les femmes souhaitant des enfants lui rendent hommage. Les grands seins tombants rappellent l'allaitement et la maternité, et le nez prend la forme de bec du calao, oiseau symbolisant la fertilité.



La **colonisation de l'Afrique** contribue à l'arrivée de ce type d'objets en Europe, à la fin du 19^e siècle. Ainsi, des masques et des statuettes, essentiellement pillés par les colonisateurs, apportent aux artistes européens une nouvelle influence créatrice. De son côté, le masque Nimba devient une fierté non seulement de l'ethnie baga, mais de la Guinée toute entière, une des premières colonies françaises en Afrique à obtenir son indépendance, en 1958.

De nos jours, le masque Nimba est le **symbole du patrimoine guinéen**. Il inspire des sculptures publiques, des logos d'institutions et d'entreprises, ou le décor de bâtiments. Il a d'ailleurs longtemps figuré sur un billet de banque et chaque année on décerne le « Nimba d'or » au meilleur sportif du pays.

DÉMÊLER L'HUMAIN DE L'ANIMAL

Un masque sert à cacher son visage et son identité mais aussi à se transformer en quelqu'un d'autre, par exemple en Spider-Man (l'homme araignée).

Le masque peut cacher simplement le visage ou bien, comme ici, s'enfiler par la tête et se poser sur les épaules. Il est fabriqué en bois et il est très lourd.

Pour cacher l'homme qui le porte, une jupe en raphia (fibre végétale, comme de la paille) descend sur ses jambes. Les enfants ont-ils déjà porté des masques ? Lesquels ? Dans quel contexte ? (Des fêtes d'anniversaire, pour jouer à la maison, à l'école pour le carnaval...).

Observer avec les enfants ce masque d'épaules Nimba et les inviter à décrire ce qu'ils voient (le buste d'un personnage à la fois humain et animal) :

- humain : la tête en général, la poitrine, l'oreille, la coiffure avec les tresses, les yeux ;

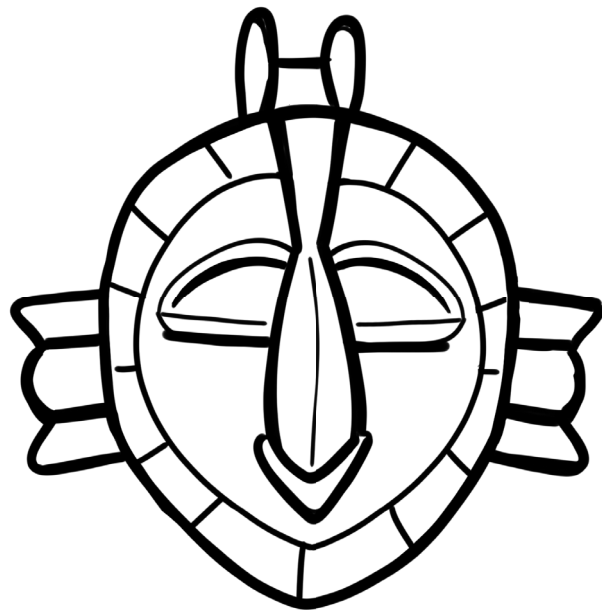
- animal : le nez est plutôt un bec, celui d'un oiseau (le « calao », un oiseau qui vit en Asie et en Afrique).

Montrer éventuellement des images de Calao pour se familiariser avec ce nom un peu étrange.

Essayer les différents masques du panneau selfie qui se trouve dans MUSE.

Deviner les matières qui les composent.

Font-ils peur ou rire ? Lequel s'inspire de l'humain et de l'animal ?



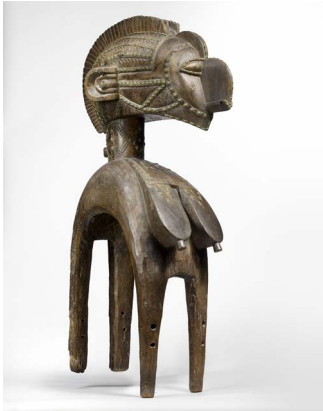
Avant ou après : Fabriquer son masque pour se cacher

Matériel : 1 masque par enfant (voir modèle page 13) que l'encadrant aura prédécoupé avec des trous pour les yeux, pastels, gommettes, paillettes, coton, franges de laine, fil élastique, agrafes...

Chaque enfant décore son masque à son goût puis le place sur son visage pour une photo de groupe : qui suis-je derrière mon masque ?

EMPRUNTER LA FORCE DE L'ANIMAL

Par l'observation, demander aux enfants de décrire les caractéristiques animales visibles sur 3 masques présentés ci-dessous. Mélanger l'humain à l'animal dans le masque, apporte une signification magique pour les hommes.



Bec de calao (oiseau d'Afrique et d'Asie) pour le masque Nimba : en Afrique, l'oiseau calao représente la vie, la nourriture, ce qui explique le nez en forme de bec. Dans le mode de vie du peuple бага en Afrique, l'agriculture et la nature sont à la base de la vie. Rendre hommage à la nature, notamment au calao, assure la prospérité et la continuité. La danse nimba est un bon exemple.



« La Diablada » est une danse rituelle très ancienne (elle remonte au 17^e siècle). On l'exécute lors du Carnaval de Oruro en février, en l'honneur de la Vierge du Socavón vénérée dans cette ville de Bolivie. Cette cérémonie mêle des éléments de la religion catholique et des croyances locales. Dans une mise en scène théâtrale, les personnages de Lucifer ou « Ñaupá Diablo », sont escortés de démons et de l'Archange Saint-Michel. Le masque de Lucifer (c'est le diable) est rouge comme les flammes de l'enfer et il porte des cornes. Dans la religion chrétienne, ces personnages figurent la lutte du bien contre le mal qui se termine par la victoire des anges. Cette danse incarne une force positive.



Ce masque de l'homme de la lune, dit aussi « de l'esprit de la Lune », couvre complètement le visage de celui qui le porte. Il est utilisé dans une cérémonie par un angalkuq (chamane, intercesseur entre le monde des hommes et celui des esprits, des animaux et des défunts), destinée à favoriser des chasses fructueuses. Les éléments assemblés du masque représentent le rêve du chamane dans lequel lui apparaît un esprit, c'est une sorte de récit en image. La face qui apparaît au centre est celle d'un tuunraq, entité que les Yupiit (qui vivent sur la côte sud-ouest de l'Alaska), associent à la lune. Au-dessus, des plumes évoquent les oiseaux. Le visage de la lune surmonte un carnivore, peut-être un chien ou un loup, qui figure son esprit. Les nombreuses mains attestent la grande puissance de cet esprit mais les pouces sont coupés pour indiquer qu'il est inoffensif puisqu'il ne peut attraper personne. Les rondelles de bois enfilées comme des perles, évoquent les bulles d'air remontant à la surface de l'eau. Dans la réalité, elles indiquent au chasseur la présence d'un phoque. C'est aussi une façon symbolique de montrer le passage d'un monde à l'autre des animaux et des êtres humains.

Avant ou après : Défilé de masques

Les enfants fabriquent pour le défilé un masque mi humain mi animal.

Matériel : papier kraft (des sacs de commission déjà utilisés), feutres de couleur, gommettes, plumes, paillettes, coquillages, pates...que les enfants ont récolté avec l'aide des parents.

Si possible, montrer une image de calao aux enfants : c'est un drôle d'oiseau avec une bosse sur le bec. Ses plumes peuvent être multicolores.



LE MASQUE AU THÉÂTRE

Le masque sert à se transformer, à changer d'identité. Le « Masque d'épaules Nimba » est porté sur les épaules d'un homme et il se met à danser pour un rôle précis, celui d'appeler magiquement de bonnes récoltes. Dans d'autres régions du monde on se sert aussi de masques lors de fêtes et de cérémonies.



Le masque amérindien du diable est également un exemple qui mélange l'animal et l'humain (cornes). Ce masque est porté lors du carnaval dans la ville d'Oruro, en Bolivie, avec une danse représentant la lutte du bien contre le mal. Le diable avec ses cornes représente le mal.



Dans d'autres cultures, comme au Japon, le masque intervient dans le monde du théâtre.

Par exemple, dans le théâtre traditionnel nô, où il transforme l'acteur en personnage. La sorcière Yama Uba habite dans les montagnes et guette les voyageurs pour les manger. Parfois, elle utilise la ruse et séduit les hommes en se transformant en belle jeune-fille.

L'autre masque du théâtre nô montre le visage d'un vieillard. Selon son expression, il peut dissimuler une divinité sous l'apparence de la fragilité liée à l'âge.

Avant ou après : Faire vivre le masque

Comment fait-on pour exprimer des émotions quand on porte un masque ?

On peut mimer une situation ou une activité, danser, jouer avec la voix (raconter une histoire, chanter ou produire des sons). En masquant le visage avec un masque de fabrication artisanale (voir cycle 2) ou autre, essayer de faire deviner les sentiments, une fois que le visage est caché : colère, joie...

Mettre en œuvre le langage du corps en proposant de mimer les métiers, un animal...

MAGIE DES MASQUES

Si les masques peuvent nous protéger (comme les masques sanitaires que nous utilisons maintenant quotidiennement), ils sont surtout portés lors de fêtes et de cérémonies traditionnelles ou religieuses. À chaque cérémonie, ils représentent une idée différente.

Les masques existent dans plusieurs régions du monde et leurs aspects et matières sont très divers.

Des collectionneurs, galeristes et artistes au tournant du 19^e et du 20^e siècle (notamment la galerie parisienne de Paul Guillaume ou la galerie new-yorkaise d'Alfred Stieglitz) se sont intéressés à leur esthétique particulière. Ils y ont vu des œuvres d'art. Depuis, ces objets ont pris place dans les musées et ont acquis une valeur artistique.

L'Espagnol Pablo Picasso, par exemple, a la révélation de la beauté de l'art africain en visitant le musée d'ethnographie du Trocadéro à Paris en 1907 et s'en inspire pour son chef-d'œuvre de l'art moderne, « Les Femmes d'Alger ». Mais il comprend aussi que ces objets dépassent le cadre esthétique de l'œuvre d'art : « Ce n'est pas un processus esthétique ; c'est une forme de magie qui s'interpose entre l'univers hostile et nous, une façon de saisir le pouvoir en imposant une forme à nos terreurs comme nos désirs. Le jour où je compris cela, je sus que j'avais trouvé mon chemin ». Cette perception nouvelle de l'art, influencée par la puissance des objets africains explique en partie l'évolution de l'art du 20^e siècle vers de nouveaux codes esthétiques.

Pablo Picasso (comme beaucoup d'intellectuels contemporains) se constitue une collection d'objets qualifiés à l'époque de « primitifs ». Il a d'ailleurs possédé un masque similaire au « Masque Nimba » exposé dans MUSE. L'artiste espagnol aime leur aspect sauvage et sorcier : les éléments représentés (yeux, nez, bouche...) enferment des esprits. Ainsi chargés magiquement, ces images concentrent des éléments invisibles mais dont on sait l'existence. Exposés et enfermés dans les musées occidentaux, ces objets ne perdent-ils pas leurs valeurs magiques et symboliques, leur force première !

Avant ou après : Créer un masque magique contemporain

Chaque participant choisit un effet magique qui pourrait lui être utile dans sa vie actuelle.

L'effet peut être de réussir ses examens, protéger la nature, marquer un but au prochain match de foot, obtenir quelque chose de ses proches... Il choisit ensuite deux éléments qui représentent pour lui cet effet magique. Il peut s'agir d'un être vivant, d'une plante, d'un animal, d'un minéral, d'un objet... sur la base de ces deux éléments, il dessine son masque magique.

Ressources complémentaires à chercher sur internet :

Les Femmes d'Alger de Picasso, la bibliothèque de Guillaume Apollinaire

<https://www.photo.rmn.fr/archive/07-520760-2C6NU0C1M1M1.html>

UN OBJET IDENTITAIRE ?

Ce « Masque d'épaules Nimba » de Guinée figure un esprit qui a pour fonction essentielle d'assurer la croissance et la fertilité du groupe et des moissons. Le masque sort et danse en public pour l'abondance des récoltes de riz, la fécondité des êtres, les mariages et d'autres cérémonies plus secrètes. Le buste féminin porte des seins pendants, une coiffure en cimier, des scarifications creusées dans le bois (certaines ethnies creusent des motifs dans la peau) et un nez courbe qui évoque le bec de calao. Ce masque posé sur les épaules d'un danseur est recouvert d'une grande robe de raphia.

Cet objet sacré et animé dans des cérémonies est devenu le signe identitaire des Baga et une sorte d'étendard de la République de Guinée (son image est présente sur les billets de banque).

La colonisation des pays africains par les Européens (Belgique, France...) reste un épisode historique douloureux même après l'indépendance. En ce qui concerne les oeuvres d'art, d'innombrables statuettes et masques ont été pillés en Afrique par les colonisateurs européens. La reconnaissance de la domination coloniale (et ses conséquences) impose aux colonisateurs des choix de mémoire. Parmi les idées, la restitution de biens patrimoniaux est une solution d'apaisement.

Le 9 novembre 2021, l'État français a ainsi restitué officiellement 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey, conservées au musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Ces pièces avaient été pillées pendant la période de colonisation.

La restitution des œuvres à leur pays d'origine, lorsqu'elles ont été confisquées par la domination d'un autre peuple est un marqueur d'égalité dans nos sociétés modernes: chaque peuple doit pouvoir disposer de son patrimoine culturel.

Avant ou après : Election d'une œuvre sur l'égalité.

Proposition d'un jeu de rôle issu de la Mallette Pédagogique « Citoyenneté dans l'art » et adapté pour le contexte.

Vous êtes membre du conseil municipal. Votre ville veut promouvoir l'idée d'égalité et vous devez choisir une œuvre qui servira d'emblème. 4 œuvres sous forme de carte image sont imprimables de la page 14 à 17.

Les participants se répartissent en 4 groupes et reçoivent chacun une carte image.

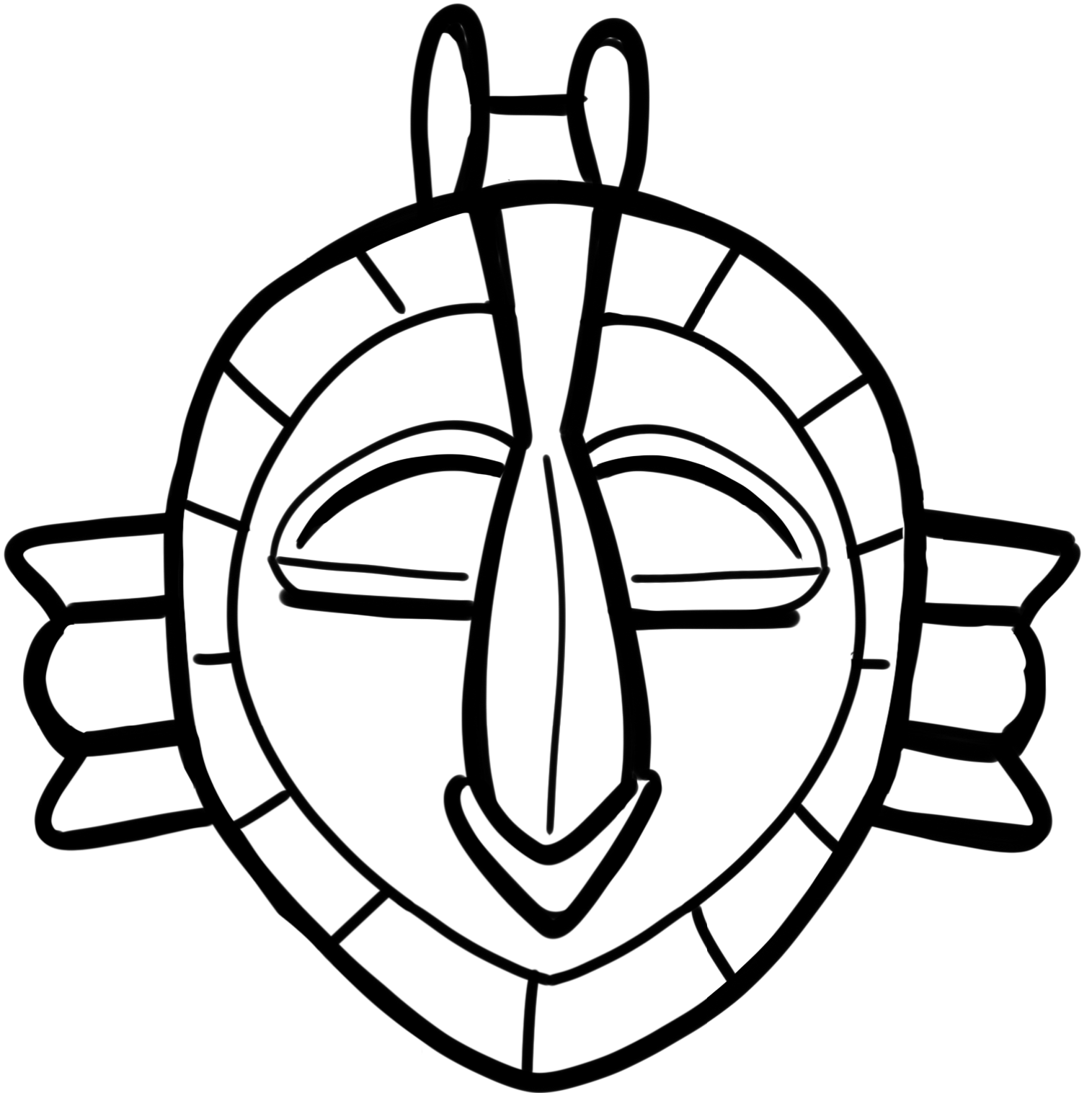
Après avoir cherché des informations sur l'œuvre qui lui a été distribuée et après l'avoir observée, chaque groupe devra défendre la raison pour laquelle son œuvre doit être choisie.

À la fin, tous les participants votent (suffrage universel direct) pour l'œuvre qui sera l'emblème de l'égalité.



- Documents annexes

Activité en lien avec le cycle 1, page 08.



Activité en lien avec le cycle Lycée, page 12.



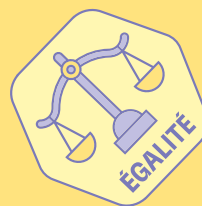
Photo © Julien Malland

Per aspera ad astra (À travers les difficultés jusqu'aux étoiles)

Cette composition murale poétique fait partie d'un ensemble de peintures réalisées à Popasna en Ukraine. Seth a choisi une école située dans une zone de guerre, contexte particulièrement difficile pour le quotidien des enfants. Il souhaite montrer leur force et leur courage malgré la violence et le danger qui les menacent.

On voit un jeune garçon au sommet d'une montagne de livres : il a surmonté les difficultés pour continuer à apprendre. Un jour il pourra réaliser ses rêves ! En mars 2022, l'armée Russe a envahi et en grande partie détruit cette région de l'Ukraine ; il est possible que cette œuvre ait disparu.

- Ö Seth (Julien Malland)
- Ü 2017
- Ä Fresque, street art
- Ñ Popasna, mur d'une école ukrainienne



Activité en lien avec le cycle Lycée, page 12.



Photo © Chéri Samba

Réorganisation

La colonisation des pays africains par les pays européens est terminée depuis plusieurs années. Pourtant aujourd'hui encore cet épisode reste bien présent dans les esprits et impose des choix de mémoire. Ainsi, ce tableau met en scène ces difficultés quand il s'agit de réorganiser le musée royal de l'Afrique centrale, situé près de Bruxelles en Belgique. Le peintre montre le directeur du musée impuissant devant la décision acharnée des Africains à droite de faire sortir de l'institution une sculpture très

controversée et jugée dégradante. Elle représente les membres d'une société secrète qui a été suspectée de favoriser le colonialisme belge au Congo et qui doit donc disparaître du musée. Chéri Samba interpelle les musées qui abritent des œuvres évoquant les pires heures de la colonisation de l'Afrique. Soustraire ces pièces des collections publiques, mais aussi restituer les œuvres spoliées, sont deux conditions pour garantir l'égalité des peuples à disposer de leur patrimoine culturel.

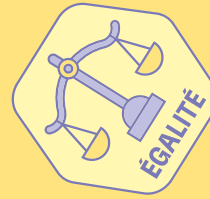
Ö Chéri Samba Ü 2002
 Ä Huile sur toile
 Ñ Tervuren, MRAC Africa Museum



Activité en lien avec le cycle Lycée, page 12.

Les Mohamed, mémoires d'immigrés

Observateur attentif des inégalités, Jérôme Ruillier dénonce les discriminations, dont les maghrébins sont victimes en France. Il s'est inspiré de témoignages recueillis par Yamina Benguigui dans son livre *Mémoires d'immigrés* pour raconter les faits en images, car il est illustrateur. Pour interpeler le lecteur sur les différences qui sont à l'origine des mauvais traitements, il masque ses personnages, leur donnant tous le même visage. La planche 275 (page de BD) évoque la *Marche pour l'égalité et contre le racisme* qui a eu lieu en 1983. Surnommée « marche des beurs » dans la presse, elle s'est déroulée en France du 15 octobre au 03 décembre 1983 à la suite de faits racistes et tragiques. Le rassemblement constitué de 32 personnes au départ, dans le quartier de la Cayolle à Marseille, a reçu la sympathie de nombreux citoyens français. Ils traversent le pays de ville en ville, à leur arrivée à Paris le cortège réunit 100 000 personnes !



Ö Jérôme Ruillier

Ü 2011

Ä Planche de bande dessinée

Ñ Paris, Musée de l'histoire et des cultures de l'immigration

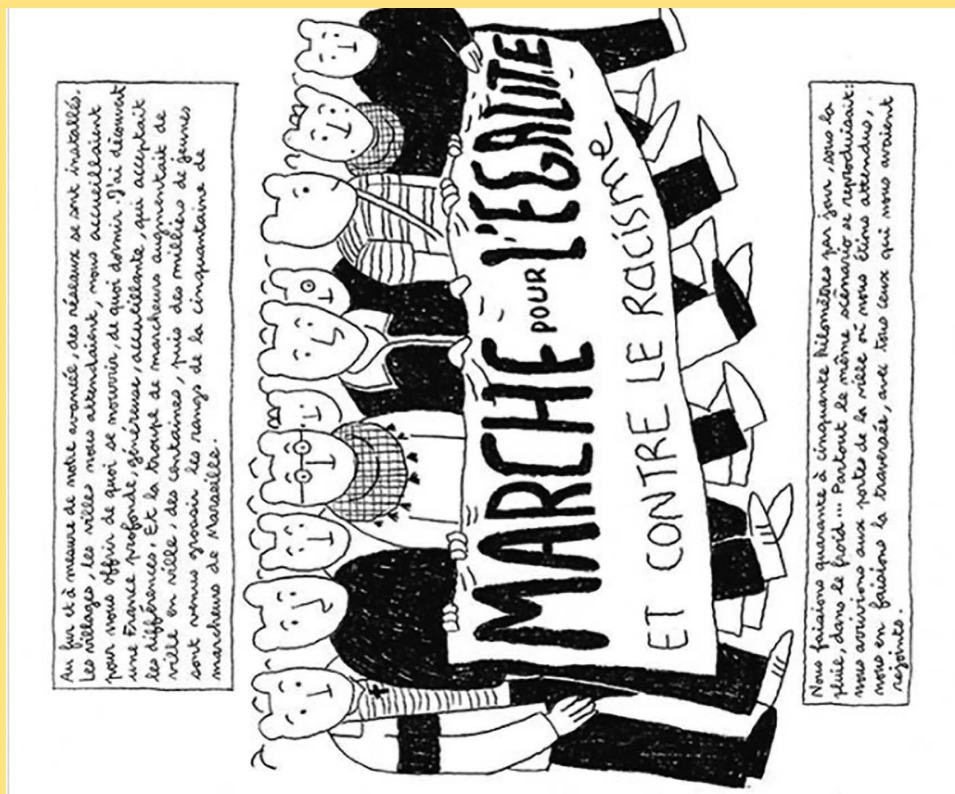


Photo © Jérôme Ruillier

- Documents annexes

Activité en lien avec le cycle Lycée, page 12.



© Instagram - Beyoncé

We Can Do It!
(On peut le faire!)

Un bandana rouge sur la tête, la chanteuse américaine Beyoncé retrouve la manche droite de sa chemise et montre ses muscles comme sur l'affiche *Rosie la riveteuse* réalisée pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait alors de rappeler aux américaines leur devoir : contribuer au travail dans les usines, en remplaçant les hommes mobilisés pour défendre le pays. « On peut le faire ! » s'exclame la femme sur l'affiche de l'époque. La chanteuse détourne l'image et son slogan pour encourager les femmes à défendre leurs droits. Postée sur Instagram en 2014, cette photographie de l'artiste a fait le tour du monde pour partager sa conviction, que l'égalité sera atteinte quand on accordera aux hommes et aux femmes un traitement égal.



© HOWARD MILLER
ART PRODUCTION BY DAVID M. LOWMYER

We Can Do It!

Ö Howard Miller
Ü 1942-1943
Ä **Lithographie, affiche**
Ñ USA, National Archives
at Collège Park, Maryland

Photo © J. Howard Miller -
Domaine public (CC-BY-NC-2.0)

Ö Beyoncé
Ü 2014
Ä Photographie en couleur
Ñ Post Instagram



Annexes et ressources

Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

- <https://www.panoramadelart.com/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique>
- <https://histoire-image.org/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais>

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

- <https://www.guimet.fr/>
- <https://www.quaibrantly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/>

Sur la restitution des œuvres :

- <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/afrique/culture/restitution-des-biens-culturels/>

LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les conférences d'histoire de l'art et les malettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

Des conférences d'histoire de l'art adaptées à tous les publics.

Ces conférences durent entre 1h et 2h. Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.

Programme annuel consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/conferences-histoires-dart>

Les conférences peuvent être réalisées en présentiel ou en visio conférence.

Demande à adresser à histoiresdart.info@rmngp.fr

Conférences en lien avec l'œuvre « Masque Nimba ».

À partir de 7 ans

- Une introduction à l'art contemporain africain
- De nos jours comment l'art contemporain peut-il renouveler le regard du spectateur ?

À partir de 15 ans

- Introduction à l'art contemporain africain
- L'art royal de Bénin
- Chefs d'œuvre du 19^e et du 20^e siècle
- Un artiste et son œuvre : Pablo Picasso

Les conférences peuvent être réalisées en présentiel ou en visio conférence.

Demande à adresser à : histoiresdart.info@rmngp.fr

Des malettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

À partir de 3 ans

- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

À partir de 5 ans

- Jeux, art et sport

À partir de 7 ans

- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

À partir de 12 ans

- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs.

Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des malettes consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

Toute question / demande à adresser à histoiresecole.info@rmngp.fr

Crédits photographiques et mentions de copyrights

Couverture et page 04 : *Masque d'épaules Nimba* Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain. | **Page 06** : *Masque de danse de Lucifer*, Amérique Latine, Bolivie, ville d'Ouro, Vers 1900-1950, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain. | **Page 06** : *Masque de l'homme de la lune*, Amérique du nord, Yupik, population d'Alaska, Vers 1900, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries. | **Page 06** : *Masque de la sorcière Uba*, Japon, Théâtre traditionnel nô, Vers 1700-1900, Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques, Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier. | **Page 07** : *Masque de vieillard*, Japon, théâtre traditionnel nô, Vers 1700-1900, Paris, musée Guimet- musée national des Arts asiatiques, Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier. | **Page 07** : *Masque du serviteur Temben*, Indonésie, Java, Théâtre de « wayang topeng », Vers 1900, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Sandrine Expilly. | **Page 07** : *Masque du prince Panji*, Indonésie, Java, Théâtre de « wayang topeng », Vers 1800-1900, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Sandrine Expilly.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnève

Mise en page : Laure Doublet
Illustrations : Cécilia Sullivan

